



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

EN INTRODUCTION

Voici quelques pistes d'animation vous permettant de présenter ce recueil aux élèves.

Le livre en tant qu'objet

Montrez le livre aux élèves, couverture et endos, et lisez leur les extraits situés en quatrième de couverture. Invitez les à parler du choix esthétique et à émettre des hypothèses sur ce qui relie les extraits à l'endos.

Une poésie par jour, une poésie en cadeau

Cette activité pourrait être faite quelques semaines avant que vous leur présentiez le recueil. Afin de les intriguer et de les faire entrer en douceur dans le monde la poésie, faites leur découvrir des extraits des poèmes du recueil. Avant chaque rencontre avec vos élèves, écrivez au tableau un extrait et laissez le toute la durée du cours. Vous pouvez aussi leur offrir ces textes sur des bouts de papier que vous laisserez sur leur bureau avant leur entrée en classe à chaque fois que vous les verrez. Cela leur fera une petite collection de poésie !

LA MARATHONIENNE

LECTURE

A- Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encrer les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions de cette fiche d'accompagnement. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B- Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est la narratrice ? Qu'apprend-on sur elle ?

Ce recueil est celui d'une jeune fille. Elle est solitaire et introvertie. Elle est aussi paradoxale, à la fois petite et grande, découragée et optimiste, faible et forte. Elle court dans le parc pour s'éloigner de la nuit, de sa chambre. C'est sa façon d'entrer dans la vie et d'y faire sa place.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

La narratrice nomme une seule fois sa mère (p. 11). Le personnage le plus important est Tom, celui qu'elle évoque en parlant de son regard bleu.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quel est le principal champ lexical que l'on retrouve dans ce recueil ? De quels termes se compose-t-il ?

De nombreux termes sont associés à la vitesse dans ce recueil : cours, échappes, galopes, fonces, poursuite, files, élances, etc. La vitesse n'est cependant pas le sujet principal des poèmes. Elle est plutôt l'échappatoire de la narratrice, le moyen par lequel elle s'isole et réfléchit.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par la narratrice ? Expliquez pourquoi, selon vous, la narratrice emploie ce temps.

La plupart des poèmes sont écrits au présent. Il est à noter que le dernier poème laisse une importante place au futur... comme une fenêtre ouverte sur l'avenir.

Sur quelle période se déroule le récit ? Quels sont les indices qui vous permettent de le déterminer ?

Le récit se déroule sur une courte période puisqu'il commence et se termine à l'automne. Par ailleurs, la narratrice met l'accent sur les jours de la semaine, un peu comme si elle souhaitait montrer l'aspect routinier de sa vie.

Quel rapport entretient la narratrice avec la nuit ?

La narratrice craint la nuit: « sortie indemne/des cauchemars de la nuit » (p. 9), « tu fuis la chambre » (p. 10), « la nuit à tes trousses » (p. 20), « les caprices de la noirceur » (p. 22), etc. La nuit est pour elle synonyme d'immobilité, de prison des rêves et des cauchemars. Elle préfère le jour, pour courir et fuir ses craintes.

À plusieurs reprises, la narratrice témoigne d'un événement qui se déroule à midi. Selon vous, que se passe-t-il à ce moment ?

À midi, elle rencontre Tom (p. 15, 16, 25). À la cantine ? Dans la cour d'école ? La rencontre a lieu à la même heure chaque jour (« un autre midi », p. 21) et elle semble être attendue par la narratrice.

Trouvez dans le recueil les indices montrant que la narratrice craint le sentiment amoureux.

La narratrice écrit clairement que, « à midi, [elle] se méfie de [ses] excès » (p. 16), c'est-à-dire de son sentiment amoureux, de ce qu'elle ressent à proximité du regard « trop bleu » (p. 21) de Tom. Elle voudrait dire: « prends-moi dans tes bras, Tom » (p. 23), mais elle n'y arrive pas.

Entre le premier et le dernier poème du recueil, on remarque une différence dans le ton adopté par la narratrice. Quelle est cette différence et comment l'expliquez-vous ?

Vers la fin du recueil, la narratrice est déjà plus optimiste, elle s'ouvre à l'autre. Elle ne voudrait plus dire, elle dit, tout simplement: « à deux, c'est plus facile, Tom » (p. 28). Déjà, la nuit n'est plus son ennemie, puisque ses rêves sont heureux: « le mot joie [est] tatoué sous [ses] paupières » (p. 31). Elle ajoute qu'elle « recoudra le monde/comme si [elle] lui pardonnait » (p. 31), signe de grand optimisme.

LANGUE

L'auteure emploie à quelques reprises une figure de style appelée énumération. Quelle est la définition de ce procédé littéraire ? Retrouvez cette utilisation dans les poèmes du recueil et expliquez en quoi elle sert le propos de la narratrice.

Voisine de l'accumulation, une énumération est une figure de style consistant à énumérer successivement les différentes parties d'un tout et à dresser des inventaires (déf. Larousse). On retrouve des énumérations un peu partout dans le recueil, mais l'une des utilisations les plus percutantes est sans doute la suivante: « ça pépie, jacasse, nage, saute, vole » (p. 26). Ici, le mouvement prend toute la place et le rythme est accéléré par l'emploi de cette figure. L'effet de l'énumération est d'essouffler le lecteur qui s'identifie encore plus à la narratrice.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

Que remarquez-vous de particulier dans la façon dont la narratrice parle d'elle-même ?

Elle parle d'elle-même à la deuxième personne du singulier: « tu t'élanças » (p. 11), « tu rebrousses chemin » (p. 13), « tu veux tout » (p. 14), etc. C'est peut-être sa façon de réfléchir sur ses propres sentiments et émotions, une façon de prendre du recul, de se livrer à l'introspection.

C – Réagir au texte

Dans ce recueil, la narratrice craint la nuit, elle se demande: « et si, une fois, le matin refusait de se lever ? » (p. 12). Il en est tout autrement de la narratrice du recueil *Que ferais-je du jour* qui, elle, vit de nuit à un point tel qu'elle s'interroge: « que ferais-je du jour s'il venait à passer ? » (p. 16). À laquelle des deux narratrices vous identifiez-vous ? La nuit est-elle votre refuge ou alors la quittez-vous avec soulagement au matin ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

La narratrice utilise l'énumération pour mettre l'accent sur le rythme rapide de sa course. Mais l'énumération peut aussi servir à d'autres buts. En équipe, notez toutes les utilités que peut avoir l'énumération et tous les effets qu'elle a sur la lecture (ralentit l'action, accélère l'action, explique l'action, attire l'attention sur un fait précis, exagère une idée, etc.)

B – Rédiger, relire et modifier

En équipe, composez un poème de 15 à 20 vers dans lequel vous insérerez une énumération permettant de donner une impression bien précise.

L'OURSE

LECTURE

A- Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant à la narratrice, encrer les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions qui suivent. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est la narratrice ? Comment se décrit-elle physiquement ? Qu'apprend-on sur elle ?

La narratrice est présentée au lecteur comme étant « l'ourse ». La jeune fille est réservée et parle peu de son apparence, si ce n'est dans le premier poème (p. 39, v. 11-14) : « car je suis ourse et fille / mais non moins belle / non moins appétissante / gorgée d'eau comme une pêche ». Elle ne parle d'elle que par métaphore ou comparaison ; elle mentionne fréquemment son pelage, sa fourrure, qui fait partie de la métaphore de l'ourse. On apprend qu'elle aime



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

écrire de la poésie et qu'elle est sans doute assez douée, puisque les filles de son âge lui demandent de composer des lettres à leurs amoureux. On sait aussi qu'elle a perdu sa mère et qu'elle se sent très seule.

Pourquoi la narratrice se nomme-t-elle l'ourse ? Que symbolise ce surnom ?

Ce surnom lui a été donné par les garçons de son âge (p. 42, v. 13-14 et p. 61, v. 1-8). Dans *Le petit Robert*, l'ours est un animal au pelage épais, ayant au bout des pattes des griffes non rétractiles. La narratrice de ces poèmes accorde beaucoup d'importance à son pelage qui est, selon son humeur, chatoyant (p. 41, v. 9) ou protecteur (p. 39, v. 1-2). En ce qui concerne les griffes, la narratrice semble très craintive face aux gens qui l'entourent, elle sait montrer ses griffes. Si on pousse un peu plus loin la comparaison, le terme « ours » connote une personne insociable, hargneuse, qui fuit la société.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

La narratrice parle beaucoup de sa mère (p. 40, p. 45, p. 60), elle mentionne aussi les filles de son âge qui souhaitent plaire aux garçons (p. 42), ainsi que les garçons de son âge (p. 39, p. 47, p. 57, p. 61). Faites remarquer aux élèves que personne n'est nommé; même la narratrice, comme nous l'avons vu plus tôt, ne se nomme que par le biais d'une métaphore.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quel est le principal champ lexical que l'on retrouve dans ce recueil ? Que signifie-t-il ? De quels termes se compose-t-il ?

Le thème du principal champ lexical est la nature, puisque l'on note une multitude de noms et d'adjectifs qui se rapportent à ce thème: ourse, pêche, montagne, arbres, vent, noisetiers, fruit sauvage, conifères, cailloux, terre, ciel, collines, bois, fougères, feuillus, mer, falaise, désert, sentier, vague, plage, plumes, mouette, coquillages, méduses, moules, crabes, écume, eau, etc. N'oublions pas que le personnage principal de ces poèmes se désigne par « l'ourse », qu'elle est repliée sur elle-même, dans sa peine et sa solitude, d'où sa grande complicité avec la nature. Mais elle cherche sa place dans la société, auprès de ses pairs.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par la narratrice ?

La majorité des poèmes sont au présent, car la narratrice exprime sa colère, sa peur et son impatience. Sa poésie lui sert d'exutoire. Le lecteur comprend qu'elle balance entre le désir de liberté et la peur de grandir, de quitter l'enfance. Lorsqu'elle utilise le passé, c'est pour mieux faire ressentir sa peur de grandir, et son ton devient nostalgique, triste.

Les pages 57 à 59 présentent le texte au futur. Expliquez pourquoi la narratrice emploie ce temps verbal. Comment qualifieriez-vous le ton de la narratrice dans ces trois poèmes ?

Il est question de son avenir, de ce qu'elle sera plus tard. La narratrice semble être dans l'un de ces moments où elle a hâte d'atteindre l'âge adulte, d'être libre. Elle emploie un ton déterminé, optimiste. Elle veut changer le monde, participer à la vie. En même temps, elle est ironique et ses propos deviennent de plus en plus farfelus, comme si son optimisme s'éteignait lentement dans l'impatience.

Relisez les pages 41 et 44. Quelle impression se dégage du texte ?

On constate un ton optimiste, un regain d'énergie positive, un sentiment d'ouverture dans ces deux poèmes. La narratrice dit que sa fourrure « chatoie et s'impose » (p. 41, v. 9). Comme on le soulignait, la fourrure représente sa protection contre le monde. On en conclut que la narratrice est alors pleine de confiance en elle et en l'avenir. Un peu plus loin, quand elle



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

parle de la mer, du bonheur de courir vers elle, de revivre à son contact, elle dit avoir « des lettres d'amour plein la gorge » (p. 44, v. 17). Elle vit un bref et intense moment de bonheur, et elle le fait sentir à son lecteur.

À l'opposé, quelle est l'impression laissée par la page 43 ?

Encore une fois, la narratrice parle de sa fourrure, mais cette fois en termes plus négatifs. « Ma fourrure tombe dans l'après-midi » (p. 43, v. 8) peut signifier qu'elle est mise à nu, qu'elle vit un moment où elle n'a plus le courage de faire bonne contenance. Elle est fatiguée et sent que son avenir lui échappe. Elle se sent impuissante et solitaire.

C – Réagir au texte

Comprenez-vous les questionnements de la narratrice ? Quel poème se rapproche le plus de vos propres questionnements ? Comment percevez-vous la conclusion de ce recueil ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Quels sont les thèmes abordés dans ces poèmes ?

La nature, l'absence de la mère, la liberté, la colère, la solitude, etc. Parmi ces thèmes, choisissez celui qui vous est le plus cher et créez un champ lexical d'une vingtaine de mots (noms et adjectifs) qui se rapportent à ce thème. Choisissez un temps et un mode verbal avec lesquels vous êtes à l'aise.

B – Rédiger, relire et modifier

Composez un poème de dix à quinze vers, à la première personne, sans signe de ponctuation. Décrivez-vous en utilisant des comparaisons, des métaphores et autres figures de style. Prenez soin d'insérer dans ces quelques lignes le champ lexical que vous avez déterminé plus tôt.

SI TU ALLAIS QUELQUE PART

LECTURE

A-Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualificatifs se rapportant au narrateur, encrer les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions de cette fiche d'accompagnement. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONNIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est le narrateur ? Qu'apprend-on sur lui ?

Le narrateur est un jeune homme très sensible à ce qui se passe autour de lui. Il est affecté par la mort et la maladie de ses grands-parents, puis par le suicide d'un copain. Il se sent aussi concerné par la guerre et les malheurs qu'elle entraîne partout dans le monde. Dans ce recueil, le narrateur décrit ses observations, puis se questionne sur son identité.

Quels sont les autres personnages présentés dans ces poèmes ?

Ce recueil compte de nombreux personnages secondaires. Il y a le grand-père et la grand-mère du narrateur qui symbolisent le temps qui passe. Sa mère fait une brève apparition et le poème de la page 90 présente la ressemblance du narrateur avec son père. Mais le personnage secondaire le plus important est ce « tu » auquel s'adresse le narrateur à plusieurs reprises.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quels sont les thèmes abordés dans ce recueil ?

Le temps, les souvenirs, la mort, la maladie, la guerre, la quête d'identité, le mal de vivre, l'amour, la mer, etc.

Relisez les poèmes des pages 86 et 99. Que remarquez-vous concernant le ton du narrateur ?

Dans ces deux poèmes, le ton du narrateur est plus optimiste. On assiste à un moment où il se sent plus fort et souhaite se prendre en main: « Et le sens de l'existence s'ouvre / comme une pure perte / comme un coup d'éclat / contre l'ordre du jour » (p. 86). Puis, dans un instant de lucidité, le narrateur constate qu'il est heureux: « Être là. / Dans la certitude, / éblouie, / du seul fait d'exister » (p. 98 et 99).

Que se passe-t-il dans le poème de la page 87 ?

Ici, il est question du suicide d'un « il » qu'on ne peut vraiment identifier. Probablement un ami ou du moins une connaissance. Il s'agit sans aucun doute d'un adolescent, puisqu'il a son « baladeur » avec lui dans la voiture de son père.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par le narrateur ?

Le narrateur parle au présent, mais aussi au passé. Quand il retourne dans ses souvenirs, il emploie généralement la première personne « Je voudrais le bercer », « j'ai relevé la tête », etc. Lorsqu'il parle au présent, il utilise plutôt la seconde personne du singulier « tu promets », « tu hésites », etc., comme si le présent l'obligeait à prendre une certaine distance, un recul par rapport à ses propres pensées.

Sur quelle période se déroule l'action dans ce recueil ?

Quelques indices temporels sont parsemés tout au long du recueil: « givre » et « été » (p. 85), « novembre » (p. 95), « octobre », « juillet » et « feuilles mortes » (p. 98), etc. Toutes ces indications se contredisent et se bousculent. On ne suit pas le narrateur dans son présent, mais bien dans le désordre de ses souvenirs et de ses pensées. Parfois il relate son amour d'été (p. 85), parfois il se rappelle des moments précis de tristesse (p. 95). Ces poèmes sont une succession de moments forts: instants de lucidité, événements heureux.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

LANGUE

Comment interprétez-vous la métaphore « Le globe terrestre fait le tour de l'horloge » ?

Le globe représentant la terre, la rotation en question rappelle la révolution de la planète qui marque le temps (heures, années). Ici, on fait le tour de l'horloge, de la journée, du temps. Ainsi, la terre continue de tourner malgré tout et le temps poursuit son cours.

Que remarquez-vous de particulier dans la sonorité des vers « Où donc va l'avenir entre les vagues qui vacillent / et sans cesse reviennent à leur sillage / de vagues » (p. 80) et « soudain si vague soudain / si vague ce mal de vivre » (p. 95) ?

Il y a consonance. C'est-à-dire que des sons reviennent à plusieurs reprises: le « s » et le « v », qui rappellent tout à la fois le son du vent et le mouvement des vagues par le rythme ainsi créé. Dans le second cas, le rappel des vagues donne l'impression d'être dans une tempête... des vagues déchaînées, un rythme légèrement brisé par la coupure qui met l'accent sur le mal de vivre.

Comment interprétez-vous le vers «de nulle part» à la page 82 ? Pourquoi est-il écrit en italique ?

De nulle part est en quelque sorte un écho du titre *Si tu allais quelque part*. Le narrateur est en quête d'identité, il cherche sa place dans la société. Il ne se sent pas d'appartenance nationale, mais il se sent en partie responsable des malheurs de la terre, comme on le constate lorsqu'il dit « Et la lourde tâche / d'éponger de ton ombre / tout le sang de la terre ». Il n'est de nulle part, c'est-à-dire qu'il est seul et doit se frayer un chemin très personnel vers ce « quelque part » qui l'attend.

C – Réagir au texte

Que pensez-vous de l'attitude du narrateur qui emploie à plusieurs reprises la seconde personne du singulier pour parler de lui et de ses sentiments ? Dans quelles circonstances seriez-vous porté à utiliser le « tu » pour vous présenter ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Relisez le poème de la page 81. Il traite de différents malheurs et d'atrocités qui existent en ce monde et qui choquent tout particulièrement le narrateur. À votre tour, dressez une liste de faits, d'événements, d'actions qui vous indignent et présentez-les aux autres élèves.

B – Rédiger, relire et modifier

Les élèves choisiront une dizaine d'actions révoltantes et devront composer en petits groupes une lettre ouverte dans laquelle ils dévoileront leur indignation face à ces faits. La meilleure lettre pourrait ensuite être envoyée à un journal.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONNIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

DU HAUT DE MON ARBRE

LECTURE

A-Activité de préparation

Lisez le premier poème avec les élèves, puis établissez avec eux un code d'annotation (par exemple: surligner au marqueur les adjectifs qualitatifs se rapportant au narrateur, encercler les verbes, souligner au crayon les termes appartenant à un champ lexical précis, etc.). Vous pourrez composer des équipes de trois ou quatre élèves qui devront suivre la démarche amorcée plus tôt pour répondre aux questions qui suivent. C'est en annotant le texte qu'ils parviendront à en comprendre le sens, et c'est ainsi qu'ils feront leurs premiers pas en poésie.

B – Construire le sens du récit

PERSONNAGES

Qui est le narrateur ? Qu'apprend-on sur lui ?

Le narrateur est un jeune garçon doté d'une grande imagination. Bien que ce ne soit nullement mentionné, on a l'impression qu'il est enfant unique. Il semble très à l'aise dans sa solitude: « je déambule sereinement / car je n'attends plus rien ni personne » (p. 123), même s'il tient à l'amitié. Il démontre un grand besoin de liberté: liberté, errer, bonheur d'un départ, voyage, etc., et il est particulièrement sensible à la nature qui l'entoure.

Quels sont les autres personnages présentés dans ce recueil ?

Dans les poèmes, on retrouve peu de personnages. Il est question du père du narrateur et de l'élève à qui il est arrivé malheur.

THÈMES ET CHAMPS LEXICAUX

Quels sont les thèmes abordés dans ce recueil ? De quels termes se composent-ils ?

Il est question des saisons: hiver, froid, neige, soleil, juillet, épouvantails, etc., de l'amitié: je pense à toi, amitié, etc. et de rêves de voyages et de liberté: voyage, Rio, Amériques, ancre, pays, Atlantique, etc.

Que se passe-t-il dans le poème de la page 110 ? Quelle incidence aura cet événement sur la suite du récit ?

Dans ce poème, une maison brûle: « une chaumière se débat seule dans la nuit ». Le feu est représenté par le rouge-gorge. Cet événement bouleverse la vie d'un camarade. Plein de compassion, le narrateur souhaite gagner l'amitié de cet élève. Il écrit : « je n'irai plus dans la montagne / avec mon père / aux incendies je préfère / le refuge de ma forêt » (p. 111). Il est troublé par l'événement. Plus loin (p. 119), le narrateur retrouve son ton léger et joyeux, car son père a aidé la famille dans le besoin en rebâtissant leur maison.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

Relisez attentivement les poèmes des pages 113 et 127. Que remarquez-vous ? Quel ton est employé dans ces deux poèmes ?

Le narrateur y répète la même idée: « toute cette vie m'appartient ». Le ton de ces textes est léger, joyeux, serein. On sent que le narrateur porte un regard rempli de bonheur, un regard candide sur ce qui l'entoure. À la page 113, il se remet de l'hiver et de l'incendie dans ce printemps qui arrive, tandis qu'à la page 127 il vit le plaisir d'être libre du haut de son arbre et débordant de rêves de voyages. Il est tout simplement bien.

TEMPS ET MODES VERBAUX

Quel est le principal temps verbal utilisé par le narrateur ?

Le récit poétique se déroule au présent, laissant l'impression que le protagoniste attend la saison prochaine. Le lecteur suit le narrateur dans les saisons.

Question sur le déroulement

Même si le récit est écrit au présent, il se déroule sur une période assez longue, soit une année entière. Le premier poème met en scène l'hiver (sève dort, neige, hiver, froid...), puis dans le poème de la page 112 le printemps s'installe (« l'hiver est terminé, jours s'allongent... »). Aux pages 120 et 121, l'été (soleil, odeur des foins, chaude verdure, juillet...) se présente puis vient l'automne à la page 125 (temps ralentit, herbages secs, épouvantails...). Finalement, le tout dernier poème nous ramène à l'hiver, au début d'une nouvelle longue attente.

Relisez la première strophe du dernier poème (p. 130). Quelle est sa signification ? Quel poème vous rappelle-t-elle ?

Ce passage fait référence au retour de l'hiver, la saison longue, la saison morte. Cette saison en est une d'attente pour le narrateur qui souhaite retourner dans son arbre pour parcourir le monde. Ce dernier poème rappelle les trois premiers poèmes qui traitent de l'hiver, mais plus précisément le poème de la page 109, dont les répétitions scandent, elles aussi, « le rythme ennuyeux de l'immobilité ».

LANGUE

Relisez le poème de la page 109. L'auteur a volontairement répété deux mots. Quels sont-ils ? Et pourquoi selon vous l'auteur a-t-il senti le besoin de répéter ces deux termes ?

Dans ce poème, les mots « hiver » et « dort » se répètent chacun à trois reprises. On remarque que ces deux termes ont trait à la saison morte. D'ailleurs, dans leur contexte, ils montrent la longueur de la saison: « l'hiver s'étire, l'hiver s'étale, l'hiver s'aplatit », ainsi que son aspect inerte : « l'eau dort, l'air dort, tout dort ».

Dans les poèmes des pages 108 et 123, deux mots ont été employés par l'auteur pour signifier indirectement deux saisons. Quels sont-ils, quelle saison représentent-ils et quelle est leur définition ?

Solstice (p. 108): chacune des deux époques où le Soleil atteint son plus grand éloignement angulaire (def. *Le petit Robert*). Lors du solstice d'hiver, on a droit à la journée la plus courte, tandis que le solstice d'été correspond à la plus longue journée de l'année. Dans le cas présent, le solstice est celui d'hiver. Perséides (p. 123): étoiles filantes qui semblent venir de la constellation de Persée (def. *Le petit Robert*). On peut les voir vers le 12 août, donc en plein été.



POÉSIE, volume 3

LA MARATHONIENNE, DENISE DESAUTEL
L'OURSE, RACHEL LECLERC
SI TU ALLAIS QUELQUE PART, PAUL CHANEL MALENFANT
DU HAUT DE MON ARBRE, SERGE PATRICE THIBODEAU

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT

la courte échelle

C – Réagir au texte

Le ton du narrateur est assez marquant dans ce recueil. Malgré les événements, malgré l'attente, il adopte un ton serein, léger. À quoi remarquez-vous ce ton ? Quels indices repérez-vous ? Et que pensez-vous de cette attitude ?

ÉCRITURE

A – Planifier la production

Quelle saison préférez-vous ? Dressez la liste de tout ce qui vous plaît dans cette saison en essayant autant que possible d'éviter les clichés. Transformez cette liste en un vaste champ lexical axé sur cette saison.

B – Rédiger, relire et modifier

Composez un poème de 15 à 20 vers sur le thème de votre saison favorite en prenant soin d'y glisser des termes du champ lexical que vous avez dressé dans la question précédente.